Vers un Islam aux lendemains qui chantent

L'amour prêché par l'Islam s'étend à tous les êtres vivants, aux animaux aussi bien qu'aux hommes. **Seul** les animaux nuisibles peuvent être combattus, même en terre Sainte, tous les autres doivent être **traités** avec bienveillance.

Du christianisme, par contre, l'Islam n'accepte ni la divinité du **Christ**, ni le dogme de la trinité, ni celui du péché originel. Il refuse également les dogmes d'incarnation et de Rédemption.

Le saint coran signale que le Messie, fils de Marie, n'était qu'un Apôtre. Il y a eu d'autres apôtres avant lui. La mère de Jésus était si sincère et droite. Marie et Jésus consommaient tous deux de la nourriture. (Sourate la tables servie Verset 75)

La stricte doctrine de l'unité interdit aux musulmans d'accepter le dogme de la sainte trinité. Dans la croyance en Dieu unique, composé de trois éléments aussi liés soient , **l'**Islam voit une contradiction interne, que toutes les subtilités théologique**s** et l'interprétation ésotérique ne réussirent à concilier. La substitution de la notion de mystère à une explication intelligible n'est pas convaincante pour les musulmans lorsqu'il fait un rapprochement entre le Christianisme et les autres croyances, avec l'antique religion égyptienne, par exemple, laquelle comporte, elle aussi sa triade d'Ammon Râ, Dieu père de la déesse, mère Sekhmet et du Dieu fils **Khnos**, le Musulman pense à une déviation polythéiste. En ce qui concerne le péché originel, la position de l'Islam est très nette. Dans de nombreux Versets Coraniques, il est affirmé avec force le principe de la responsabilité personnelle :
« Celui qui commet un acte coupable, il ne le commet qu'à son détriment. Celui qui suit la lumière agit à son propre avantage ; celui qui s'égare dans les ténèbres, il ne le fait qu'à sa perte ; nul ne portera le fardeau de l'autre ».

La notion du péché originel et de la Rédemption, par le sacrifice de Dieu incarné, heurte la conscience musulmane sur le plan métaphysique et sur le plan humain.

L'idée de Dieu se faisant homme est contraire à sa conception de la transcendance divine.
Le musulman refuse la tentation d'unir le divin et l'homme dans une seule réalité. Il y voit la survivance du mythe antique de Dieu mis à mort et ressuscité, que l'on trouve aussi bien dans la mythologie grecque que dans la religion égyptienne.

Le rachat du genre humain rendu responsable du péché du prophète Adam, premier ancêtre lointain, par le sacrifice d'un innocent lui parait être incompatible aussi bien avec la justice divine qu'avec la justice humaine.

En comparant le Christianisme et l'Islam, Gustave Lebon a pu dire : « quan**d on** réduit le Coran à ses dogmes principaux, on voit que l'Islam peut être considéré comme une forme simplifiée du Christianisme. Il en diffère cependant sur bien des points et notamment sur un point fondamental : son monothéisme absolu. Son Dieu unique plane au dessus des choses sans aucun entourage de saints ou de personnages quelconques dont la vénération s'impose. L'Islamisme peut revendiquer l'honneur d'avoir été la première religion qui ait introduit le monothéisme par dans le monde.

Cheikh Tahar Badaoui